



Alfred d'Almbert secrétaire L. Napoléon

Cabinet

DU PRÉSIDENT

de la

RÉPUBLIQUE.

Paris, le 19 Jer 1849.

2.49

1

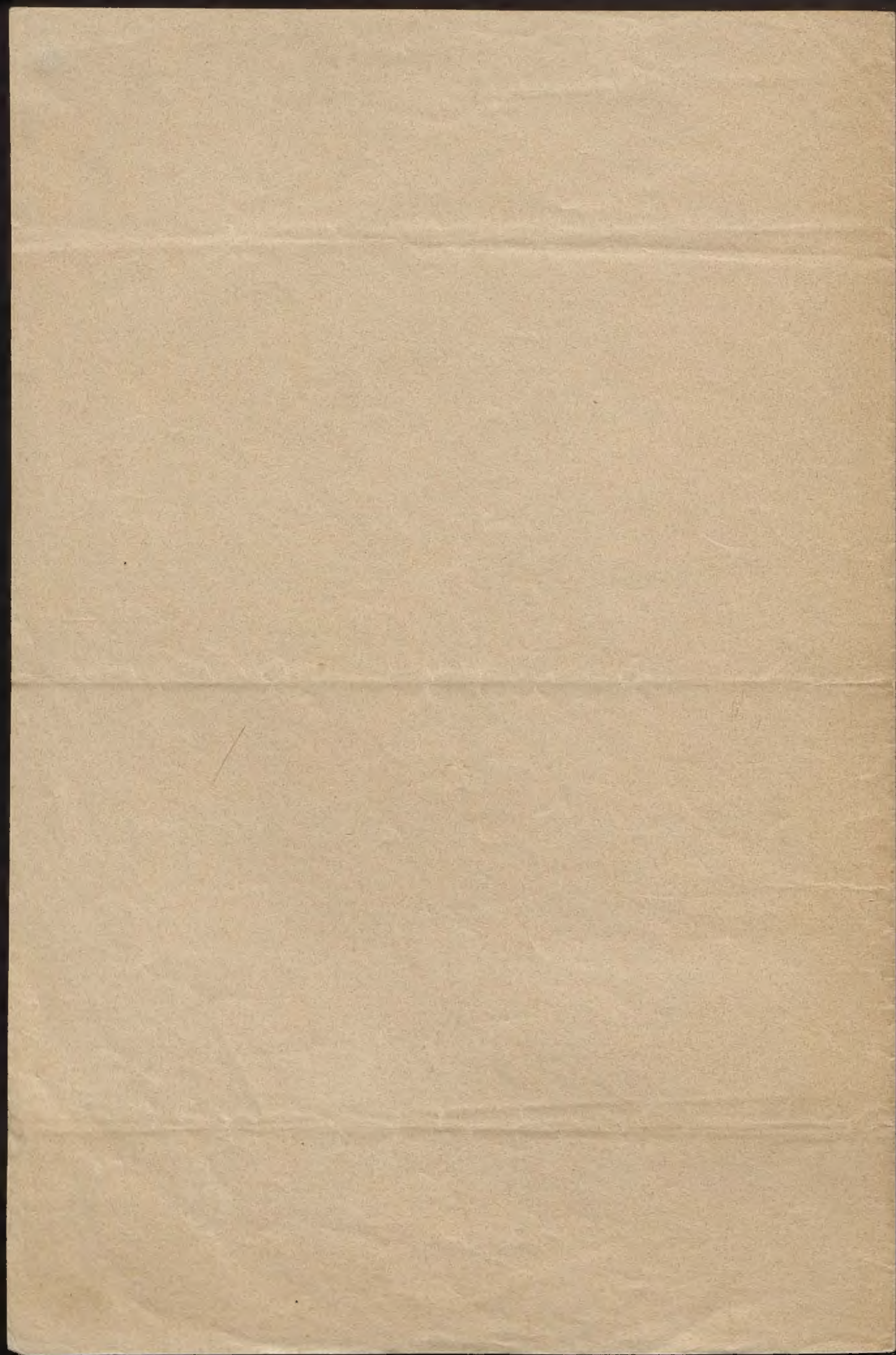
Mon cher Canaki,

Voici ce que vous m'avez demandé hier au bal et frappé d'une certaine Poronulkerie qui ne peut manquer d'en augmenter le prix pour ce que vous en voulez faire. — Je mets grand empressement, vous le voyez à saisir l'occasion de vous être agréable, je regrette seulement que ce ne soit pour un objet plus important.

Mille amitiés.

Alfred d'Almbert

Secrétaire de Pce Louis Napoléon Bonaparte qui se trouvait avec lui à Boulogne.



L'autographe de M. Bauchart rapporteur de la commission d'enquête sur les événements de juin de Paris en 1848. 3

2.53

Monsieur,

Vous m'avez demandé de vous communiquer mes travaux dans les Comités, dans les bureaux, dans les commissions ou dans les réunions de Représentans.

Voici les paroles que j'ai prononcées hier soir dans une séance de la Réunion de l'Institut dont je fais partie, sur la grave question de la Présidence de la République. Ces paroles ont produit un très-bon effet. J'espère que vous les trouverez dignes d'être reproduites dans votre Journal.

Je compte sur votre obligeance accoutumée.

Agréez, je vous prie, la nouvelle expression de mon dévouement

9 9bre 1848 Bauchard

N.B. je n'ai pas relu, corrigez —

Michel Chevalier 27 mai 64 4

2.25

[Tański]

Mon cher Capitaine,

Vous êtes bien bon. J'ai déjà lu une partie de votre volume et j'y ai trouvé de très bonnes raisons sur les chrétiens.

Permettez qu'en retour je vous présente un essai sur un sujet qui est à demi espagnol et par conséquent de votre compétence.

Mille affectueux compliments

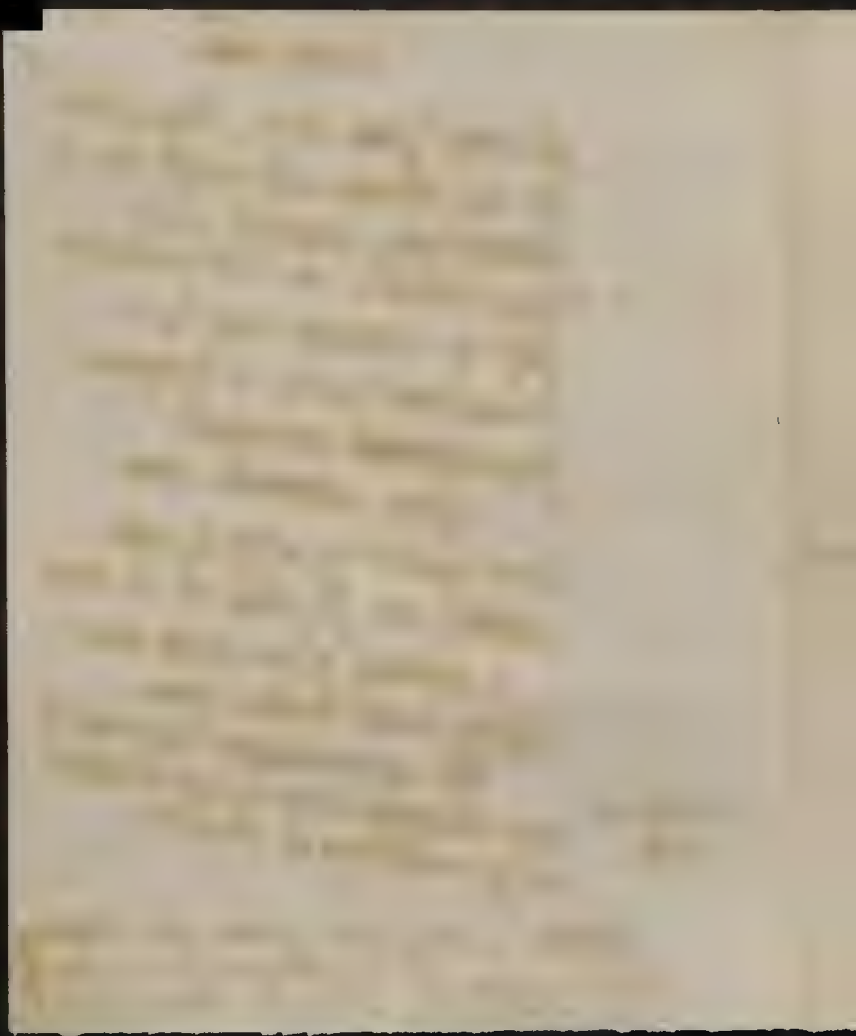
Michel Chevalier

de Cormenin [illegible] 6

Je crois que vous ferez bien
de ne donner vos notes au
journal que demain pour
après demain. car il est probable
que les travaux ne se
termineront pas
que ~~samedi~~ mercredi
que demain. Je
vous [illegible]
voir notre [illegible] chez M. Du-
pontin(?) ou le soir à 10 heures
je voudrais que vous me
délivriez votre rédaction.
En ne donnant vos notes
que demain pour après demain
vous arriverez à temps.

ce 24 août
1848.

Lettre adressée par M. Cormenin
Président de la Commission de la
constitution à M. Lalitte?





Monsieur
Monsieur Smaffky
Rédacteur du j^{al} des Débats.

Le Comte de Falloux 8

Cher monsieur [illegible]

Je veux vous adresser, en attendant que je vienne vous présenter tous les remerciements que je vous dois, en vous priant d'un spécialement de les faire remonter aussi jusqu'à M. Bertin. Vous savez, mieux que personne, le prix que j'attache à l'autorité des Débats. C'est ce sentiment qui m'a fait hier envoyer à votre bureau une lettre écrite par moi le 25 février. Je vois ce matin qu'elle n'a pas été insérée, et j'insiste cependant, si cette insistance n'est pas une indiscrétion positive. Je crois que tous les hommes qui ont appartenu aux diverses Écoles de la monarchie constitutionnelle ont le même intérêt sur la question de dignité : pour être utiles, nous devons être acceptés, et si nous ne commençons pas par nous accepter et nous fortifier les uns et les autres, nous serons en commun repoussés et décriés. [illegible]

[illegible] libertés, et si vous n'arrivez pas à la même conclusion que moi, je crois du moins que vous y trouverez mon excuse. —

Votre très dévoué

[illegible]

ce 24 décembre 1849.

M. Falloux est le premier ministre de l'instruction publique du Président de la république Louis Napoléon Bonaparte. Il est l'homme d'action du parti catolique dont M. de Montalembert est le chef et l'orateur.

recevoir des croquis et des brochures Hacht est arrivé à bon port

Md Rouse
ce Vendredi

Mon cher Taunay

Je n'ai pas de mots assez expressifs pour vous peindre ma reconnaissance des nouvelles que vous m'avez fait parvenir — continuez je vous prie de me tenir au courant des événements intéressants qui presqu'à

toute heure. les Incidents chez nous. Malheureusement je ne puis vous payer de la même monnaie — tout est stagnant ici — à peine quelques étrangers restant à Londres — les Ministres sont partis, la Reine en voyage — mes Jeudis et mes Dimanches se maintiennent

assez agréables grâce
à la Mlle Lemen, Mr
Dumont, Guizot de-
-grande sensation
dans Londres à la
vue de plusieurs gardes
nationaux en uniforme
se promenant dans
les rues - sans doute
venant de Boulogne
pour voir le pays! -
Il y a quelques jours
j'ai rencontré le Prince
Louis Napoléon se

promenant à cheval.
fort tranquillement
avec [redacted] –
Dieu sait quelles destinées
lui sont réservées – mais
en saura t'il bien
profiter – voilà la
question ? – mon
mari revient demain
– et alors nos projets
devront se mettre
en exécution – mais
écrivez toujours
– adieu

Votre bien dévouée
Marie Holland

Holland House
ce 6 Juillet

Mon cher Tänsky
Je ne sais
comment vous
remercier de vos
bonnes lettres - je sens
ne point mériter
une bonté aussi
soutenue - je ne
puis rien vous
donner en échange
que de la reconnaissance

— Ventre après vous
dans ce monde il
est vrai — mais quelque-
-fois une ventre
étendue — Nous voici
au 6 du mois et je
n'ai point envoyé
de lettre à Marianne
— le cœur me reproche
ce délai — mais mon
temps est tellement
rempli par ces
vilains devoirs
de société, que les

jours s'écoulent sans
que je puisse souvent
suivre des inclinations
qui me tiennent au
cœur – Si vous me
répondez un mot avant
votre départ de Paris
dites-moi quand il
faut écrire – quand
on peut écrire encore.
Le Duc de Broglie
est arrivé et il subit
en ce moment tous
les dîners de réception
comme les Ste Aulaire
ont eu à subir ceux

du départ – je suis
fâché de ne pouvoir
le rencontrer à dîner
chez les Palmerston
le 10 – étant déjà engagé –
mais il dînera chez
nous le 17. vous aurez
lu un article dans
le Times sur les deux
ambassadeurs – c'est
assez bien écrit et
de bon goût, mais on
y sent comme partout
un petit ton aigrelet
au sujet de la France

— c'est malheureux mais ce
ton continue à la mode à
la Cour — nous sommes un
peu en disgrace parceque on
nous soupçonne d'être Afrancesado
— c'est le plus gd crime par le
temps qui court — on dit que
le Parlement cessera le 23 ou
le 25 — La Reine veut aller en Ecosse
où les Abercorn lui ont prêté
leur maison — on espère beau-
-coup dans les élections, on compte
même dessus — je crois que le
Ministère est assez ferme — Je crains
que Jérome ne pourra accepter
un retour ~~qui~~ dont la stabilité dépendrait
d'un caprice des Ministres — nous le
verrons — je lui souhaite réussite du

fond du coeur.

Bon voyage — si d'Ems ou de Baden vous voulez me donner de vos nouvelles vous me ferez plaisir — notre chambre est prête. Venez donc un moment l'habiter — vous verriez ce pays et avec nous vous n'auriez pas besoin de la langue — nous serions vos interprètes

mon mari vous envoie du Tabac bientôt

Passy

Monsieur
~~Monsieur~~
Rue Castiglione 6
à Paris

[illegible]

J'ai l'honneur, monsieur,
de vous envoyer pour les
Débats le paragraphe
qui faisait suite au discours
publié par la Patrie. Je
serais charmé que les
Débats le reproduisissent et
je ne le crois pas inutile
à la cause que nous défendons
tous.

Agréez, monsieur,
mes sentiments les plus
distingués.

Victor Hugo

Vendredi

[illegible]

Monsieur Tanski

rédacteur du journal des débats

Salle des pas-perdus.

17

Cher Monsieur Pancaldi[illegible] ; je vous
demande encore de m'accorder 2 ou 3
de billets pour ~~Samedi~~ Lundi — on n'aura
que le dernier des opéras italiens
connu ce jour là — et je suis trop
attachée aux parts [illegible], pour ne
pas regretter d'insister, avec l'empressement
que l'attente et l'établissement de cette
[illegible] . — Ma reconnaissance sera
[illegible] à vous accorder cette demande
fort indiscrète [illegible] . je compte sur
votre parfaite obligeance. —
Mille bonjours affectueux.

Maria Bologna[illegible]

lettre adressée à M. Yanoski 19

St Marc de Girardin

2.87

Mon cher collaborateur,

Je regrette toujours que, par ma faute, vous n'ayez pas pu dire un mot de mon cours dans le Journal. Si vous pouviez venir un mardi à 2 heures à la Sorbonne, vous entendriez ce que je dirai sur le discours sur l'inégalité des conditions humaines. Cela ne sera pas bien bon peut-être; mais l'auditoire vous plaira

tout à vous

ce 16 Janvier 1849

St Marc Girardin

redacteur du J. des Débats, professeur au collège de France membre de l'académie française

Alexis Comte de Tocqueville

16

20

Mon cher Monsieur,

M. Lemoine vient déjeuner chez moi samedi prochain. Vous seriez très aimable de vous joindre à lui. Nous déjeunerons, si vous le voulez bien, à dix heures précises. Sans cela, je serais peut-être obligé de vous quitter beaucoup trop tôt pour mon goût.

Mille assurances d'estime et d'amitié.

Alexis de Tocqueville

ce jeudi matin.
2 févr. 1849

membre de l'académie française
auteur d'un grand ouvrage
écrit sur l'Amérique et
un des orateurs parlementaires
les plus renommés.

lettre adressée à M. Taine

Mon cher Monsieur,

Je n'ai pas fait de double du petit écrit que je vous ai remis aujourd'hui, parce que vous avez eu l'obligeance de me permettre de communiquer l'original aux différents journaux. On m'annonce que cette communication n'a pas été faite. Le Commerce même n'a rien. Faites moi, je vous prie, le plaisir de réparer cette petite omission. Je vous en serai fort obligé.

Veuillez agréer tous mes sentiments de considération et d'amitié.

Alexis de Tocqueville

Paris ce mercredi soir.

Soyez assez bon je vous prie pour envoyer aux mains du gérant du Commerce —

Mon cher Dallard

vous n'avez donc pas fait ma commission
à Brindeau qui n'a pas eu de
réponse par le Service ?
Si vous n'avez pas oublié la loge
du Gymnase vous pouvez la
remettre au porteur
mille amitiés
de Balzac

lettre de Balzac ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ adressée à
un rédacteur du Journal le Messager

Je prie M. Wallon de faire tirer à l'imprimerie nationale une épreuve de ma circulaire aux évêques et de me l'adresser sur-le-champ, rue de Varenne, à l'hôtel du chef du pouvoir exécutif.

Son bien dévoué

A. Freslon

Lettre de M. Freslon ministre de l'instruction publique, envoyé par le Gal Cavaignac au devant du Pape qui devait venir à Marseille au mois de 9bre 1848.

Monsieur

M. Ballan, chef du cabinet du ministre de l'in. publique,

au ministère de l'instruction publique

Pressé

Léon Gozlan

27

Mon cher Bolland

obligez moi de compter
dans les élégantes colonnes
du Messager que les
princes ont assisté hier
à la cinquantième
représentation de mon
drame de Notre-Dame-des-
abîmes, et qu'ils ont

sont cela vous enchantez.

Si cela ne peut pas

faire du bien, cela

ne peut pas faire du

mal.

Tout à vous

d'esprit et de

cœur.

Gobau

Mon cher Ballard,

Je ne puis vous livrer ma copie sans avoir
la seconde partie des huit jours au château
Je travaille depuis quatre heures à la [illegible]
envoyez la moi ce soir je vous prie et demain
vous aurez la copie.

Mille amitiés

F. Soulié

Lettre de Frédéric Soulier

Monsieur Ballard

Gentil.ma Sig.ra Paolina

È per me un grandissimo piacere il sentirla giunta felicemente in Roma insieme al suo Consorte, come sarò contentissimo di vederla dimani mattina verso le due ore pomeridiane quando quest'ora, e questo giorno non le riesca incomodo.

Colgo con vera soddisfazione questo incontro per confermarle i sentimenti della mia più sincera e distinta stima con cui mi pregio essere

Dalle stanze del Vaticano 30 Maggio 1855

Sig.ra Paolina de Sinipitzine

Aff.mo Servitore vero
G. Card. Antonelli

Weybridge on Thames 33
Surrey
11 Dec
1848

Dearest dear Friend —

Head-weary & hand-weary, I take my pen to write you a few lines; for write I must. Alas too many waves of time have already rolled irrevocably between us — surely in Heaven there will be leisure — surely we shall be able to interchange thoughts with those whose thoughts elevate & comfort us. It is certain my dearest Ida, (once I must call you so) that whenever it is in any way practicable, I shall go to Dresden, I have great & ardent curiosity, — I love & treasure up new & grand impressions — but all this is secondary to the affections — and my affections (what England [illegible] inspires) are with you & dear [illegible] in Dresden [illegible]

Now what did I always tell you of the French? I was right, though none prejudiced you — I saw — things none humane & unjust. Will — can humanity, & wickedness, & imbecility go further

than to overthrow a dynasty, shed
blood, ruin & desolate a kingdom
convulse Europe — for what?—
to have Louis Napoleon instead of
Louis Philippe! "Oh most lame & impotent conclusion!" "Louis Napoleon—
a fourth or fifth rate London dandy!
Boutin may well write to me "Nous
devenons la fable de l'Europe."
Luckily for them, there are other fables
to keep them in countenance. But
the childishness of all this has not a
name. As to our dear Germany — I send
you here a few lines from one of the
most zealous & primarily, even ultra
of liberals, which expresses the whole
sense of thine — "Mere general enlight-
enment will not suffice. Self govern-
ment must be learned, like other
difficult arts. No doubt in time
you will learn it — & indeed already
I think I see gleams of more hope-
ful things. The worst propensity is that
to a servile aping of the French, of which
I don't see that Germany is in the
least cured — all the less suffered.
You know the disgust with which
that inspired me against individual
Germans in Paris — as for example

Mr v. Königsfels, who, even during the revolution, — was full of admiration & delight — even while all liberal Frenchmen were in despair — It seemed as if that people, or what called itself so, could do nothing wrong. This mai- serie or perverseness, is a great obstacle, but still I do not at all despair!

I see & hear with infinite delight that your excellent King is now — reaping the fruits of perfect & unshaken honour & veracity. It is a great moral lesson. He is absolutely defence- less — yet firmer than those who have vast armies. I long to express to that honoured family all the deep & affectionate anxiety I have — felt about them. May God preserve them! Our Queen too holds all our hearts & faith by that princely virtue — unerring veracity — So say all who ever came near her. (for long days)

I was at Cambridge, last week. for the first time, how I thought of you Ah dear friend, how impressions What powerful & sublime impressions did I receive from all those antique forms — that time honoured Discipline — Yet, my friend — that Discipline is the great secret of our strength — the more I think, the more I am convinced of that — You know how often I have spoken of it, as it regards our sex. It gives "the courage to endure & to obey." —

Well I must have done, for post is going, & Mr Martineau goes tomorrow — He will tell dear Mrs de Bunsenlieben ~~that~~ I sent her a line ~~letter~~ through our old friend Mr Klingemann — (I hope it is in their hands. It will have described to you our humble abode. — We are quite satisfied, my dear old man & I, with our choice. I am never tired of my heath, & the birds & all the Erscheinungen. And is it not well, to compose oneself into a quiet attitude for old age & death, before they are upon us?

My dearest child is going to have another baby — a new angoisse & a new delight! We grow more & more friends; more & more loving & intimate. That, for your comfort.

I have been drudging these days at the ~~tl~~ completion of an article for the ~~the~~ Quarterly ~~Quarterly~~ & have just finished it Gruget. An account of his ministry of Public instruction, for the next Quarterly Review. How you will enjoy Macaulay's "History of England" since James II. What a book! Only pray read it in English.

With ten thousand things more to say I can only say how I trembled at your illness, how I rejoice at your recovery. God bless & keep you.

Your faithful S. A.

Mon cher Comte, voici 3 heures
et je n'ai pas pu quitter, depuis que
vous êtes parti, car je suis en
conférence avec un libraire qui
fait un marché avec moi, il
ne serait plus temps demain. Vos
juifs polonais sont des saints
en comparaison de nos libraires.
Vous allez me trouver par trop
français, mais il m'est impossible
d'aller au théâtre, d'aller à
vos plaisirs Opéra pour demain,
car je ne veux pas être un Fran-
çais payen

mille gracieusetés — à demain
donc

de Balzac

Monsieur le Comte

Il m'a été fort agréable d'apprendre par la Lettre qu'il Vous a plu m'adresser d'Eichstädt qu'une parfaite harmonie regne entre nos troupes que Vous Commandez et celles de nos Alliés, je suis bien sur Mon Lieutenant General que Vous ne negligerez rien pour maintenir et Consolider cette bonne intelligence dont depend toujours le Succès des Operations d'une Armée Combinée. Le General Lte. de Wrede se loue aussi du bon esprit et de la bonne volonté des troupes sous ses Ordres et avec de pareils élémens et materiaux, cette Armée ne sauroit manquer de Contribuer puissament à achever le grand Oeuvre de la Delivrance de l'Allemagne déja si bien Commencé par la Grande Armée et ses Alliés. Personne ne Connait mieux que moi Votre Zèle Vos Sentimens et Votre maniere de Servir Monsieur le Comte.

personne ne Vous rend plus de Justice Vous ne devez donc pas douter de l'interet qu'abstraction faite de la Cause generale et de l'honneur de Nos Armes, je prends a Vos Succès et à Votre Gloire personelle. Trouvez en encore ici la Nouvelle assurance ainsi que de L'estime et de la Considération bien distinguée avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur Le Comte

Vienne —
Ce 31. d 8bre 1813.

Votre très humble et très obeissant
Serviteur

Bellegarde
fm.

38

Madre! cara —

eccoti la Stella

amata il figlio

Gianni

Genova 3 Mag 1872.

39

POUVOIR EXÉCUTIF.

SECRÉTARIAT.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

POUVOIR EXÉCUTIF.

Paris, le 8 Juillet 1848.

Mr. l'abbé Denys sera introduit de ma part auprès de M. le Ministre de l'Instruction Publique pour lui exposer une proposition d'arrangement relative à un local près de la charité.

Gal Cavaignac

2.80

Nous sommes revenus de la campagne
depuis quelques jours, cher Monsieur,
et j'espère aller m'installer à [illegible]
la semaine [illegible] de la [illegible] pro-
chaine. J'aurais été très heureux de
vous voir pendant [illegible]
séjour que je fais ici, j'aurais [illegible]
[illegible] la [illegible]
[illegible] de Berry, si je n'étais
comme toujours souffrant et retenu
chez moi. Il ne faut donc [illegible]
[illegible] de ma [illegible]
un plus grand profit de moi et de
mes [illegible]. M. Delacroix [illegible] chargé
aujourd'hui de me procurer un de
ses meilleurs élèves, [illegible]
dans pour le paysage qui veut se
mettre sur les rangs pour la place
de professeur adjoint, [illegible]
à l'école d'application [illegible] l'état Major

Le concours aura lieu le 14 juillet prochain.
Croyez vous qu'il y ait quelque démarche
à faire auprès des juges et qui sont-ils?
Il s'agit seulement et uniquement
de faire preuve de talent mais comme
l'on espère car Mr Eugène Guillaume
est véritablement un artiste distin
tingué; si quelque protection est néces
saire; s'il en vous parle, Monsieur,
et refuserez vous de vous intéresser à un
jeune artiste qui mérite toute espèce d'encou
ragement et d'estime et par son carac
tère et par son talent? Mr Delaroche vous
en dirait plus encore s'il avait un moment
à lui mais il travaille sans relâche. Il
a bien regretté de n'avoir pu vous faire
les honneurs de son atelier le jour que
vous y avez amené le Comte de Montfort.
Vous seriez bien aimable si vous aviez
quelques moments de libres un des jours
de cette semaine de venir en faire
profiter. Vous êtes sûr de nous trouver

tous les jours. Veuillez, cher Monsieur,
me rappeler au bon souvenir de
Madame Gentz de Bunz et recevez
mille compliments affectueux de
votre [illegible] à tous deux.

Avez vous entendu parler de Mr
Langlé?

[illegible]

Mardi 1er Juillet 1828.

Mille [illegible] très cher monsieur, votre Caffetan [illegible] de caractère et j'espère bien l'employer dans un tableau dont je vais m'occuper. J'en aurai le plus grand soin. Comptez sur moi.

J'attendais [illegible] comme le retour de Mr [illegible] et je suis fâché qu'il se soit [illegible] d'essayer un effet. Je vous le fais passer ainsi que [illegible]. Faites en ce que vous voudrez. Quant au nombre [illegible] nous causerons de cela comptant toujours sur vos [illegible] et vos bons amis.

à vous de cœur

[illegible]

Dimanche)

Pani i Dobrodzieyko

Gdyby tak piekna dusza iak iest Pani niezwiększała odwagi moiey, zadrzałbym od sobie maiąc myśl wyroku w Interessie tey dla ktorey i uszanowaniu i mey naylepszey chęci nie granie poto Życ by niemogło

lecz gdy ten Jey przyiazni wartym by niebył kłoby bydz sprawie dłuoym nieumiał, chce chętnie przeyść ten probierski kamien a każdy momęt wktorym się Jey nacoś przydac mogę policzę mię dzy Naydroższe życia moiego

Zaleciłem przystonemu aby Pan Grabolski wsobote rano widział się zeniner: a co moment oczekuiąc na P. Sobanskiego i Jaroszyn skiego dwoch prawych y oswieconych ludzi, puyde do nich zpoczciwą pokorą, i naucze się iakby to się naylepiey zrobic dało

O mey dobrey chęci Pani wątpic niemożesz, boś się iuż z tym powinna Oswoic nayświecie że kto tylko troche niezłym bydz umiał kaźdy ię Adorowac i zuchluśc i za powinność liczył

a ia pewnie Jey sługa dozgonny

Jozef Drzewiecki

22 Jan 1814

Krzemieniec

Nie od wszystkich jeszcze pensyi odebrałem odpowiedź na moje pytania. Jak tylko znajdzie się miejsce na Panienkę bezpłatnie utrzymywać by powinną, najchętniej umieszczę Pannę Tysmanownę. Choćbym nie znał Jej Brata, dość byłoby dla mnie że jest polecona od Pani. Lecz Panienka z woli rządu tak wychowana będzie musiała przyjąć przez pewny przeciąg czasu obowiązki w szkole guwernantki lub inne, jakie Jej rząd przeznaczy: i na to opiekunowie lub Rodzice Jej podpisać by powinni. Radbym jak najczęściej odbierać rozkazy Pani, które mi najmilej wykonywać; lecz niepochlebiam nawet sobie abym tak prędko zasłużył na Jej łaskawe pochwały, które byłyby dla mnie najpożądańszą nagrodą. Jestem zawsze pełen uszanowania i uwielbienia od wszystkich dla Pani należnego

najniższym sługą

A. Feliński

w Piątek rano.

47

Verehrter Freund!

Damit Sie durch ein Gespräch mit meiner Frau über die Verhältniße unterrichtet, sollen diese Zeilen nur den jungen H. v. Richthofen bei Ihnen einführen, der im Namen seiner Mutter die Bitte an Sie richtet, Ihr Ihren ärztlichen Beistand zu gewähren für die Form-nahme der Leiche ihrer verstorbenen Tochter.

Da Herr v. Richthofen wartet, schließe ich nur mit herzlichem Gruß in alter Ergebenheit

Ihr Julius Hübner

Freitag Abend.

Herrn Hofrath Dr. Carus

hier

Ich freue mich endlich etwas Ihnen
zu gönnen dass Ihnen, lieber Herr v.
Warszewitz, einige Erleichterung
bei Ihren Reise Unternehmungen. Des Königs Maj. hat
gewähren gern. Er hat für Sie
nur einhundert Thaler dafür irgend
gegeben, ohne Ihre aufzulegen
eine Verbindlichkeit. Ich glaube Summe und
Sie gönnen Empfehlung hier vor mir; [illegible]
meine Sie wollen AvHumboldt. [illegible]
wenn Potsdam 15 [illegible]

(1001)


50

Sr Hochwohlgb

Herrn Joseph von Warszewicz
Gartengehülfe

im
botanischen Garten
zu Schöneberg
bei
Berlin

frei
AlHumboldt

1 1/2

DAM
15
7
2-3

I 16 N

41ß

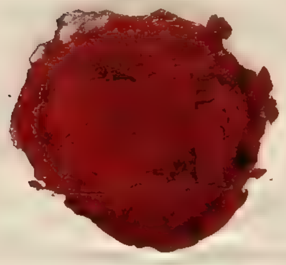
Zbiór autogr. I

2/ 21

Je prie tous ceux qui à Guatimala, au Mexique
et dans l'Amérique méridionale ont conservé
quelque affection pour mon nom et de l'intérêt
pour mes travaux relatifs à ces belles et lointaines
régions, de vouloir bien traiter avec bienveillance
et aider de leur conseil le porteur de ces lignes
Monsieur Joseph de Warscewicz voyageur
botaniste-cultivateur. C'est un jeune homme
instruit et digne de toute confiance attaché depuis
longtems au Jardin botanique de Berlin. Je prends
un bien vif intérêt à son sort.

Sans-Souci près Potsdam, ce 10 juillet 184[illegible]

Le Bn Alexandre de Humboldt



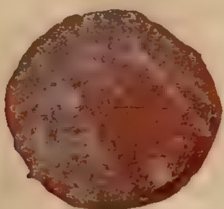
Zbiór autogr. I

53

Je recommande à toutes les personnes qui dans les belles regions du Nouveau Continent ont conservé un souvenir bienveillant de mon nom et de mes travaux, le porteur de ces lignes, Mr Joseph de Warszewitz, Naturaliste voyageur, également distingué par ses connoissance en botanique et en zoologie (histoire naturelle des animaux) que par un noble et excellent caractère. Il a vécu de longues années parmi nous, et par l'amitié que je lui porte, je prends un vif interêt au succès ~~des~~ ses périlleux voyages.

au Chateau de Sanssouci près Potsdam,
le 14 Octobre 1850

Le Bn Alexandre de Humboldt



Pour Mr Joseph de Warszewitz
de la part de Mr Alexandre de Humboldt.

Montags 55

Ich melde Ihnen heimlich,
mein theurer, vieljähriger Freund,
dass ich für den Magst. König
Warszewitz vom Thaler empfangen
Ein hundert. Thaler zur Erleichterung
habe, bloss zur speciellen Ver
der Reise, ohne Sie Sich,
rpflichtung, lassen Sie dadurch
ich bitte Sie darum, noch
ja nicht gebunden; und H. Kl
bei M. G. D. Lenné Vermittlung
Professor einer der
zu machen in den Kön. Garten
Ich er der Samen möglich
einst dort hat um
werde. Guatemala Gebirgsge
7–8000 Fuss hohe Pflanzen unter Klima
grund deren vertragen und Sämereien
theilweise Schickt zu verschaffen.
Ihr anhänglichster
AlHumboldt





Sr. Wohlg.
Herrn Hofgärtner Sello

AlHumboldt

Zbiór autogr.?

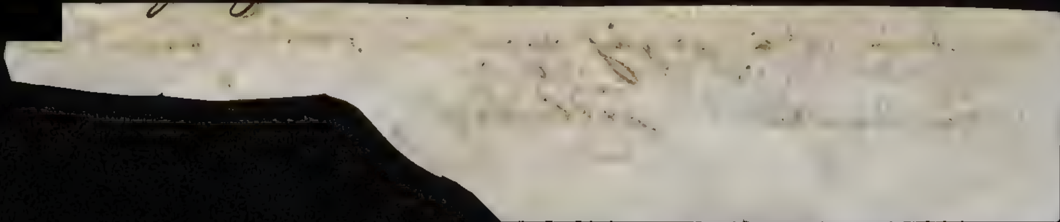
Ich schreibe Ihnen [illegible] dem [illegible] Rede über [illegible]
Tagen bloß, [illegible] [illegible] habe [illegible]
Ihren [illegible] erhalten [illegible] Ihnen [illegible] Freude [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] zusammengedrängt [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] Gegen[illegible]
[illegible] [illegible] über [illegible] aus der Urwälder
[illegible] der [illegible] Chronologie Gebiet
geben, [illegible] gallischen fruchttragenden Weisen zu
welcher das [illegible] [illegible] ein
auf physiologischen [illegible] theuren Freund,
des [illegible] haben [illegible] Ihren europ. Namen
eingeführt [illegible] Ihren [illegible] wollen!!
[illegible] [illegible] [illegible] England bei
[illegible] [illegible] [illegible] Faraday
[illegible] [illegible] eine [illegible] [illegible] Ihren [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] dem [illegible] würde, Ver-
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Elem-
der [illegible] [illegible] und der Physiolog
bindung [illegible] Chemie und [illegible]
[illegible] [illegible] mit oder Kenntniß
[illegible] [illegible] aller [illegible]
[illegible] [illegible]

AlHumboldt
Potsdam 12 Mai 1847

[illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

… Ihnen der herzlich ergebene treue Freund und
Bewunderer Jellachich.

59



Nie mogę służyć [illegible] pamiątkami, aż po [illegible] – [illegible] [illegible] – na [illegible] [illegible] [illegible].

Sługa [illegible]

N. [illegible]



Voici une lettre pour Eustache envoyez la lui si vous êtes trop paresseux pour y aller demain, et dites leur mille tendresses, ne m'oubliez pas auprès de votre belle Princesse.

Je vous engage beaucoup à vous livrer à la méditation avant de franchir les poteaux noir et blanc. je désire sincèrement vous voir tirer de bon résultat de la solitude dans laquelle vous allez passer ces quelques jours de voyage et peut-être me procurera-t-elle le plaisir de vous revoir à Baden ou à Hombourg — de toute façon ce sera un grand plaisir pour moi, votre départ me laissera un grand vide —

Mille et mille amitiés mon cher Monsieur Micislas — pensez à moi et au petit chevalier qui vous regrette beaucoup.

Ch Ribeaup[illegible]

A Monsieur

Micislas Przezdziecki

Dnia. 24. Czer. 1782 z Stanisł.

63

Monsieur

Niewinna imaginacya była, abym Ja na Pogrzeb ieździła do Boczaiowa, bo Ja swego czekam w Stanisławowie.

Moy kochany Dobrodzieiu obligowanam JWWMćPanu za Jego doniesienie, iż tam miało coś przyiść na Dni 7. tego Miesiąca, chciałabym wiedzieć pewnosć w szczegulnosci dla siebie samey, od kogo by to wiedziałeś JWWMćPan, bo takich rzeczy niegłoszą w kogo martwić może, ani też nam nie donoszą coś my bardzo wielokrotnie doznali, Upraszam tedy bardzo na pierwszą Pocztę donieść mi; a Ja zostaię WWMćPana z Estymacyą,

JWWMćPana szczerze życzliwą Siostrą, y Uniżoną Sługą.

Koniecka

Ja Usim ze 31 Maia do teraz Rezolucyi od dawna nie stanęło [illegible] to chyba Droga 7 [illegible] [illegible] od dali [illegible] od [illegible]

JWPan Wronowski

Jaśnie Wielmożny mnie wielce Miłościwy Panie, a Panie Grabio!

„Były te błogie czasy, kiedy połączenie się Gryffa z Chorągwiami rozżarzyłoby wymowę tysiąca rubasznych wojaków, i zaostrzyłoby leniwe pióra opartych klauzury mieszkańców — Brzmiałyby Zamki i Grody, weszłym gwarem krotochwilnej gawiedzi, i przy odgłosie imion Ludwiki i Mieczysława wstrząsłoby się powietrze hukiem harmat, moździerzy, trąb, surm, i kotłów — Wznosiliby się na Skrzydlastych i rączych begazach szumni Wierszopisowie aż za obłoki, i miasto źródła kastylskiego wody tyknąwszy tego stoletniego miódku z zaparnych piwnic Kościuszków i Knoltów, składaliby u stóp nadobney prapraprawnuczki Silona radośne Epithelamie, szumne Dithyramby, skoczne Anakreontyki, zawiesiste Ody, w onych skakałaby w takt hexametrów i pentametrów polne koniki, świętojańskie robaczki, aczkolwiek teraz zima, pląsałyby żółwie i całe przyrodzenie upoiłoby się radością, bo to były czasy, gdzie wszystko żyło, piło, żartowało, biło się i spało — i jabym tam był, miód, wino pił, rączkę ucałował, i szczęścia powinszował —

Lecz że mutantur tempora et mores, wracam tedy do obecnych słomianych czasów, uczonych, drzemiących, samoistnych, zwodliwych, chytrych, szpiegowskich, i wielce wykwintnych &c. &c. — Skutkiem tey definicyey, snadź nie filozoficzney, a tylko praktyczney, iest to, że niebędę miał szczęścia widzenia się z JWm Panem Dobrodziejem w Kijowie na kontraktach, na których ieszcze za czasów Zygmunta Augusta p. Mieleszko Kasztelan Mścisławski radził się z obywatelami ziem ruskich o środkach zapobieżenia, aby wymuskane Lachy i ich dragany nie z blizka przysiadali do Jey mości senatorskich małżonek — Wymowna iego rzecz na Seymie Lubelskim pokazała głęboką iego przezorność, i służy pomnikiem dawnieyszey wziętości Kijowa, gdzie tak uczciwi mężowie miewali swoie posiedzenia. — Niechętnie ale z zbiegu zatrudnień zostać muszę w domu. —

Rok ten i dla mnie zaczął się nienaygorzey — Czwarty i ulubiony syn moy podniesionym został na stopień Oficera gwardyi — a że między mną a Panem iest pewna identitas sentymentów, więc także córka moia Julia ujęta dozwoleniają stałością swego zalotnika, przyjęła iego ofiarę, i w końcu lutego połączy swoy akzorat z akzoratem pułkownika Meynander, bo tak mówi przysłowie z XVgo wieku: „nie jednako pan Bóg daie, jednemu łysó, a drugiemu jaśn —

Jeymość Panna Julia pochodząc ze krwie Szołdrów niemieckich zmiesza ią w krótce ze krwią Gotów Skandynawskich, a ponieważ przypowieść XVI. wieku mieć chce = „Z przyrodzenia to pochodzi, że żonka z mężem zgodzi„ wypada zatém iż z tego związku wyjdzie z czasem na świat coś trzeciego Wandalo-Gottho-Lacho-Germano-Barbaro. to iest ni pół psa, ni pół kozy, niedowiarek Boży —
Winszuię wzaiemnie i nowego roku, który aby był naylepszym, życzę, i zamęścia pięknego, iak wiosna, łagodnéy, iak ona sama, Pańskiey córki — Niech będzie szczęśliwą, ile sama pragnie, lecz ona skromna, i pragnie mało — Niech więc będzie tyle szczęśliwą, ile ia dlaniey pragnę, a życzę miarą swą iżyżera. —
Nie mam zaszczytu znać p. Mieczysława, lecz sądząc o nim na skalę brata iego p. Karola, niewątpię ani na chwilę, o iego przyszłey pomyślności — a nawet czynię sobie niemylną otuchę, że z szczęśliwego związku tych dwóch nayzacnieyszych litewskich rodów wyniknie długi szereg nowych Kirchholmców, Chodkiewiczów godnych W. Jana Karola — bo ć to stara przysłowie niesie: „niedaleko padają jabłka od jabłoni„ — Ja, co iestem exotica planta, aż dość dawno nałtey, nawet zasadzona, i śnieżle przesławiana szczona, wyznać muszę moię niedołężność w wystawieniu się jędrnym i mężkim językiem zaburmu wszystkich proroptastrów naszych, godnym tego uroczystego Aktu — pozbawiony nawet jestem tey proroczkiey przenikliwości, która przy każdey weselney solenności postrzegała w odległey przyszłości nowego Alexandra Macedona nieprzebrane huffce niezwalczonych rycerzy w złocistych kiryssach do sławy, przewodzącego — jestem całe prozaiczny, i pościgam tylko, że Bóg ten związek pobłogosławi, i rozpleni ród sławny, cnotliwy, pożyteczny ludzkości i krajowi, i że on iak był zawżdy, tak i napotem będzie zaszczytem i ozdobą senatus populique, czego z duszy i serca nayuprzeymiey życzę — amen —

Klienta Pańskiego p. Felixa Jackowskiego mieć będę w ciągłey pamięci — i przy pierwszém zdarzeniu postaram się być mu pożytecznym — posłałem rozkaz aby mi Spis iego służby, i decyzya macochy naszey heroldyi o iego rodowitości były nadesłane, bo to wszystko dla pomożenia mu do awansu mnie dokładnie przyznać należy —
JEymość pani stara Penelopa moia zasyła swe uszanowanie JW. Grabinie, doktórego dołączam moie nayglębsze — Sam zaś polecam statuśniey Jegomościnym przyjaźni, i zalecając naypowolnieysze moie służby, kończę tę całą legendę staroświecką obyczaiem Reja z Nagłowic

W. W. życzliwy iście na wszem Służebnik

Cyprian Kreütz z Rytyrów i na nich.

herbu à Kreutzen alias Tryumff. 2do

Latha Pańskiego od Narodzenia Bożego 1837. w dzień Narodzenia S. Pawła to iest 14/26. Styczenia. w domu na Siewierszczyznie.

M. Molé m'écrit, mon cher Marche, que vous êtes nommé consul à Nice. je vous embrasse de tout mon cœur. Lafayette

paris 14 7bre

Monsieur Marcet

rue Dassas n° 3.

Paris le 19 avril 1848

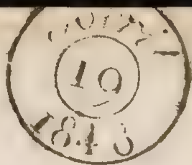
Monsieur

je serai très honoré de recevoir vos adieux, et très charmé de pouvoir vous souhaiter un heureux voyage. je serai à votre disposition vendredi matin de 10 à 11 heures; je n'ose pas vous fixer d'heure pour demain jeudi, ne sachant à quel moment la cérémonie qui doit avoir lieu me laissera ma liberté.

Recevez, Monsieur, pour vous et pour messieurs vos fils l'expression de mes sentiments les plus distingués

Le Président [illegible]

[illegible]





Monsieur

Monsieur Jacques Malinowski

rue de la ferme St Mathurins 36

— Paris —

Monsieur le Comte

Votre Excellence se souviendra en lisant la Signature de cette Lettre d'un Ancien Ami. Je m'empresse de vous féliciter de l'heureuse arrivée des Vainqueurs. Veuillez m'accorder, avec la Continuation de votre Amitié la protection que les proclamations de votre Auguste Souverain donnent aux Nations sur les bords du Rhin:

Agréez les homages d'un Ancien Ami

je suis avec une haute Considération
de Votre Excellence
le très h. et très obéissant Serviteur
Le Prince de Linange

Amorbach ce 24 Octb 1813

COURS

D'ÉDUCATION MATERNELLE

DE

M. D. LÉVI (ALVARÈS).

Rue de Lille, 17.

OUVRAGES DE M. LÉVI.

Eléments d'histoire générale....	4 50
Esquisses historiques...........	2 50
Esquisses littéraires...........	4 50
Littérature française..........	1 50
Omnibus du langage..........	2 »
Études géographiques..........	3 50
Tour du monde..............	1 50
La géographie racontée à la jeunesse..........	3 50
Enigmes historiques..........	1 50
Histoire universelle, ou explic. des Enigmes, par Mlle Gombault.	3 50
Leçons primaires de Littérature et de Morale..........	1 50
Manuel historique des peuples anciens et modernes..........	1 »
Mnémosyne classique..........	2 50
Les Pourquoi et les Parce que...	1 50
Questionnaire grammatical......	1 50
Idem préparatoire......	1 »
Idem géographique.....	» 75
Nomenclateur orthographique...	2 »
Tableau géograph. de la France.	» 75
Histoire de France, par Mlle Gombault..........	4 50
Questionnaire, idem.....	1 »
Tableaux grammaticaux, géogr., mythol., histor., chacun......	» »
Tous les tableaux réunis en un recueil, cartonné..........	5 50
Atlas complet..........	9 50
Echelle des peuples..........	1 50
Anacharsis en un volume......	2 50
Poètes italiens en un volume...	2 50
Chroniqueurs en un volume....	2 75
Cosmographie racontée........	» 75
La mère institutrice, par an...	10

Paris, le 29 mars 1847

Vous serez cause, ma bonne Mademoiselle Tutié, de la mort d'un cheval ; car pour être, à une heure, chez Madame Mansouroff, il faudra que je fasse courir mon Bucéphale avec la rapidité de l'éclair ; mais vous le désirez ; notre charmante Zénéïde ne serait pas libre plus tard ; le sort en est donc jeté, je sacrifierai pour vous être agréable un bel animal sur l'autel de l'amitié ! Que les Dieux vous pardonnent !

A demain, à une heure.

Tout à vous de cœur et d'esprit

Lévi

A Mademoiselle Julie Francesconi

22 bis R. Rivoli

—

9.1. Jenny Lind. 74

Cöln d. 29 Juni 1849.

Jenny Lind

75

James Brunton Esqre.

N°. 4. Fenchurch Buildings

Fenchurch Street

City

(Miss Lind)

76

Madame

J'ai seu la communication que m'a faite Mad^elle Pelarin de recommencer les études de têtes pour le portrait historié. J'avoue Madame que sachant le désir que vous m'aviez exprimé j'ai pu expliquer ce changement. aussi je me rends à votre désir je renvoye des seances fixés avec une dame depuis longtemps. pour pouvoir me rendre à votre désir d'un autre coté Madame pour détruire la crainte de revoir mes commencemens inutiles je viens vous demander de vous considerer comme engagée a prendre l'ouvrage terminé maintenant que je l'ai recommencé. Vous êtes bien persuadée toute pas des efforts que je ferai pour reussir. Mais j'ai besoin d'être assuré de ce que j'ai l'honneur de vous demander

pour ne pas avoir d'arrière pensée dans mon travail. Qui sera comme je le fais toujours conduit avec tous les soins possibles.

Veuillez Madame agréer l'assurance de mon respectueux dévouement

H. Lugardon

on

ama

ãmony ---- -----

ry

78

2 47

Monseigneur!

Je n'ai pas repondu plutôt à la lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire parceque je ne savois pas s'il serait possible d'obtenir une loge pour la représentation du début de M. de Candia qui a lieu aujourd'hui. Hier au soir enfin le directeur m'a fait savoir que Vous pouviez disposer de la loge ci-jointe. (Elle est au second rang de coté). En cas que Vous n'en vouliez pas, je Vous prierai mon Prince de me la renvoyer de suite, autrement le prix m'en serait porté en compte par l'administration. Veuillez présenter mes hommages respectueux à Madame la Princesse, & daignez me croire

mon Prince

votre très dévoué serviteur

Vendredi

Meyerbeer

111 Rue de Richelieu



79

Vienne 5 Aout 1829

Monsieur le Comte, je regrette infiniment de n'avoir pas eu l'honneur de vous voir pendant le court séjour que vous avez fait à Vienne, et de faire ma cour à Madame la Ctesse de Frénelle. Lorsque vous eûtes la bonté de passer chez moi à Grunberg, j'étais allé faire une course de deux jours à Eisenstadt chez le Prince Esterhazy. Au retour, lorsque j'envoyai à Vienne pour vous prier ainsi que madame la Comtesse de me faire l'honneur de venir dîner chez moi, j'appris que vous étiez allé réparer votre santé à Baden. J'espère qu'elle vous permettra de prendre dès aujourd'hui

S. Ex. M. le Comte de Frénelle

l'engagement de venir diner a Grunberg, lorsque vous serez rentré en Ville avec Madame de Trenelle. Veuillez je vous prie lui offrir ~~votre~~ hommage & recevoir vous même Monsieur le Comte les nouvelles assurances de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être votre très humble & très obeissant serviteur.

Montmorency-Laval.

Schluss.

Ungeheure Schillers Aufklärung und Verfinsterung

Man hat in mehr als einem Lande [illegible]
erzählt, dass Schiller, d. h. eine ungeheure
Aufklärung [illegible] Wirkung [illegible],
[illegible] herum zog und dass
der [illegible] starken [illegible]
Leuchte [4] statt [illegible] in [illegible]
[illegible] zurückstrahlte. [illegible]
[illegible] man [illegible]
[illegible]
von Schiller, ungeheure [illegible]
[illegible]
[illegible] mit [illegible] Tag? –
[illegible] dazu
[illegible] Licht [illegible]
[illegible] plötzlich [illegible] Licht [illegible]
[illegible] plötzlich
[illegible] zum Lichte. [5] [illegible]
[illegible] zum [illegible]
[illegible] endlich [illegible]
[illegible]

Luft und ~~Feuer über~~ ~~Ein~~ jede Regierung
sagt daher ~~mir~~ an ihrem ... am
Tage: ich mein Gott am ..., Schöp-
fungstage: ich werde Luft! ~~Aber~~
~~die~~ ... Mond und ~~die~~ ...
... ~~…~~ noch ~~am~~ ... ~~…~~;
~~und~~ dazwischen, am zweiten und
dritten ... Wasser ... Gründe und
Erde ... und ~~…~~ ~~…~~ Amseln
... 6 ... ~~ging ... und~~
~~…~~

~~Schüchtern~~

Übermüthigkeit

Bei den Deutschen ist Selbstlob und Selbsttadel selten
miteinander zu gemischt; denn wir tadeln uns, daß wir nicht
alles Gute der Welt haben, und loben uns, daß wir
kosmopolitisch alles Fremde gut ... und den ... ver-
Welttheilen und Zeiten ... Wie ist dies zu begreifen?
Stellen wir den ... Bäume und
Gesetze? Wenn die ... Wälder war,
... angepflanzte ausländische Früchte
... werden durch ... Obst ... uns aus Asien
Obstgärten — denn alles gute
wir hätten nur Holzäpfel und Rettiche —

George Sand autographe

81

Mon pauvre neveu, si tu pouvais
venir passer une quinzaine chez
nous, avec Mr ~~Des~~ Roux, tu
serais bien aimable et le plaisir
que j'aurai à accueillir le nouvel
ami ~~serait~~ doublé, triplé de ta-
tache. On peut tout ce qu'on veut:
Prova, Carino. — Je t'envoie ma
réponse à Mr Duroux. Il m'annonce
qu'il part le 10 Xbre. et je ne
reçois sa lettre qu'aujourd'hui. Je crains
bien que la mienne n'arrive pas
à temps. À tout hazard je lui
écris aussi à Nohant, afin qu'il
ne désespère pas de me voir jamais.

Adieu. si tu ne viens pas, je
t'écrirai une longue lettre par
le retour de Mr Duroux. si tu
viens, nous bavarderons quinze
nuits durant, de minuit à 6 h.
du matin.

Aime moi et sois heureux si
tu peux. moi je m'ennuie toujours
à peu près de tout.

Ton oncle G——

P.

Vous êtes un stoïque chrétien, et il y a bien d'autres belles et grandes choses dans votre doctrine, pour que je vous blâme. Sur ce point vous ne me convertirez point; mais qu'est-ce que cela vous fait? Vous n'êtes pas, j'espère, de ces catholiques farouches, qui damnent les dissidents sans retour. D'ailleurs l'orthodoxie sur ce principe d'intolérance est très controversée et votre grand saint Paul préfère à la foi la charité qui nous convient. Moi, j'ai l'espoir d'être sauvée tout comme une autre malgré que j'aie fait le mal plus d'une fois tout comme une autre, mais il y a tant de miséricorde là-haut qu'il n'y a de crime ici-bas — autrement ce ne serait pas la justice divine, ce serait de la justice humaine la peine du talion. Blasphème inique et que je repousse avec horreur.

Je vous remercie de vos souhaits affectueux : santé, bien-être et gloire ; tout cela est chimère. Nous sommes ici pour souffrir et travailler. La santé est une condition de liberté en tant qu'elle nous rend utiles à ceux qui ne sont pas bien-être ; est impossible à quiconque veut assister ses frères, car dans ce cas là plus il peut recevoir, plus il doit donner. Gloire est une risibilité bonne pour amuser les enfants ; une âme sérieuse ne peut pas y voir autre chose. Mais le résultat douloureux de l'ignorance des hommes, prompts à s'engouer de peu de chose. La santé serait donc le seul bien désirable dans vos trois souhaits, mais je ne l'ai pas cette année, et je ne murmure pas, puisque vous qui la méritez mieux que moi, vous ne l'avez pas retrouvée.

George Sand.

Chère demoiselle j'ai eu mille regrets
d'avoir perdu dimanche de la bonne visite
et celle de Mlle Juliette, que je croyais partie,
je comptais vous en aller remercier aujourd'hui
moi je suis horriblement grippée et obligée
de garder la chambre, si vous étiez où je suis
peut-être me remettrez. Voici une lettre de mon
fils pour Mlle Juliette je lui dis de toutes vos
aimables attentions dont il va bientôt vous
remercier en personne car un congé lui est accordé;
il sera bien heureux de vous retrouver encore ici.
Avez vous d'autres nouvelles de St Sébastien? —
Veuillez recevoir pour vous toutes la nouvelle assurance
des plus affectueux sentiments

Amable Tastu

Mercredi

Geehrtester Freund

Mein Schnupfen-Catharr, viel-leicht Grippe, quält mich seit 8 Tagen wieder so sehr, daß ich es nicht wagen kann Ihre freundliche Einladung anzunehmen: das jetzt [illegible] [illegible] Winterwetter ist auch für mich unerträglich. Vor 8 Tagen konnte ich Ihre Einladung nicht annehmen weil ich seit Wochen Prof. [illegible] und dessen Schwiegereltern am Sonntage einmal [illegible] versprochen hatte; ich musste [illegible] [illegible]. Das [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] und deshalb bin ich seit dem Tage wieder durch Erkältung in einen unerträglichen Zustand gerathen. Bedauern Sie mich, aber zürnen Sie dem [illegible] nicht. — Meine herzlichste Grüsse allen den lieben Ihrigen.

Th.
Billroth.

Sonntag früh,
voll Schnupfen, Husten, Dumpfheit, Verdruss und Wehmut.

Herrn Hofrath Gervinus
Hochwohlgeb.

89

Mme Viardot Garcia

Ma chère Hélène, Je suis véritablement au désespoir de n'avoir pas pu faire une visite à Mme Olizar, ainsi que j'en ai eu le projet tous les jours ici. Vous savez combien cela m'a été impossible à cause du mauvais temps, des répétitions et de mon indisposition — Comme je

Suppose que vous serez ce
soir dans sa loge, je vous
supplie, chère Hélène, de
lui faire mille et mille choses
sincères de ma part, ~~et~~ de
lui témoigner tous mes
regrets, et de lui présenter
mes compliments les plus
affectueux. Ainsi qu'à
toutes les aimables Dames
de votre connaissance
qui ont eu la bonté de

venir me voir —

Je suis à demi folle de angoisse pour ce soir, mais cependant je vous embrasse tendrement.

Pauline

Mój Kochany

Tak jestem zakatarzony
i taki ból głowy, że
muszę leżeć w łóżku,
a zatem powiedz pani
Hrabinie, że będę u niej jak
tylko wyzdrowieję, i sam
się odprowadzę od niej do siebie,
nie gniewaj się ale nie mogę
ani jednej nuty grać. —

Tak mi nie
Bon voyage miło
Wolski

Neubourg le 19 = 8bre 813

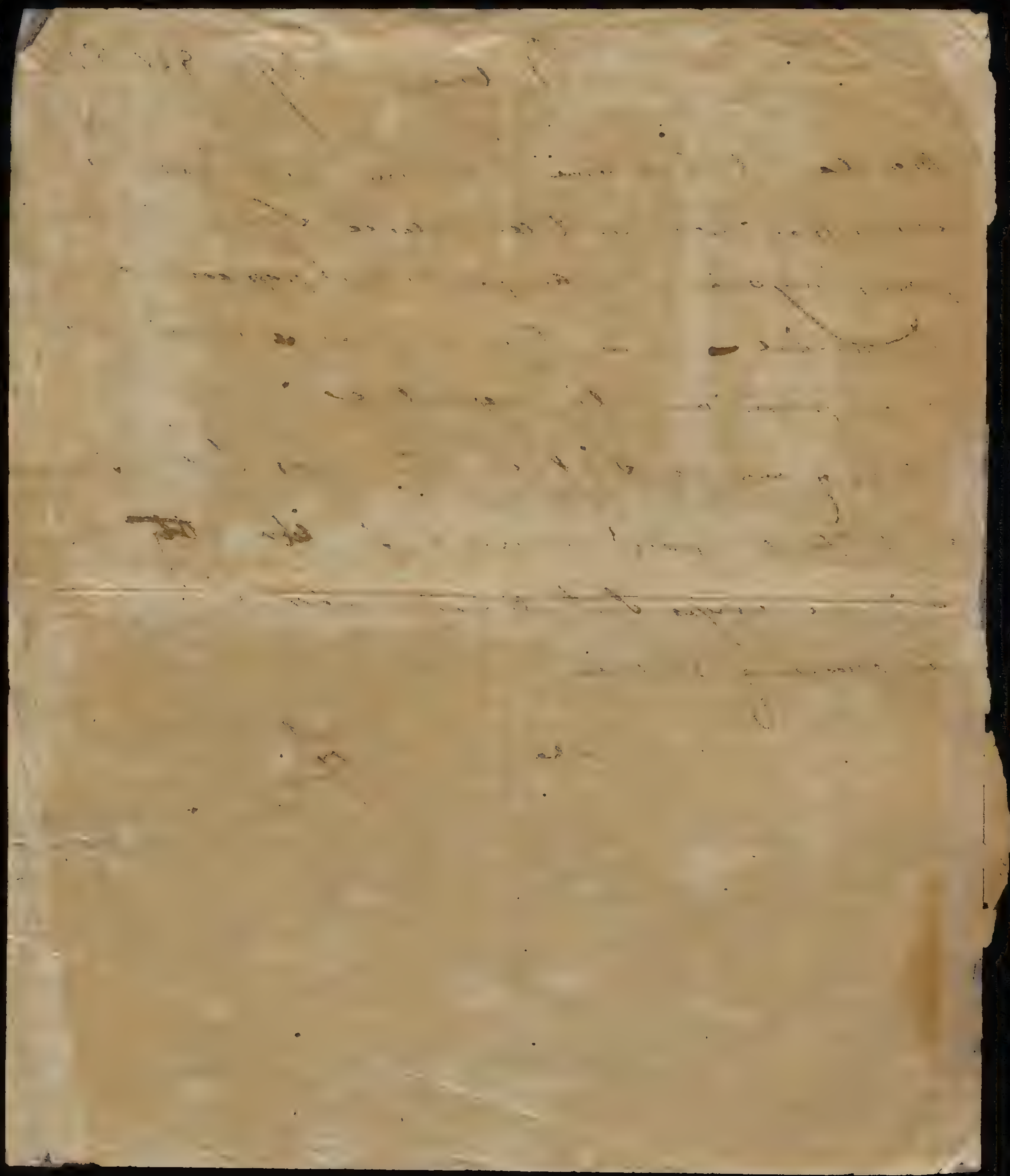
Mon cher et bon ami ! je vous envoie lettre de Wincansberg avec une bien patente signé de moi pour recevoir l'echange de vos papiers envers la monarchie — dans tous les cas je ferai tout ce qui pourra vous etre agreable.

Envoyez moi ce soir si votre corps s'est rassemblé s'il s'est reposé un peu, si ~~ils~~ etoy venir si les équipages sont bonnes enfin si vous ne manquez de rien

a la hate

tout a vous

[illegible]



94

Donauwerth le 19 8bre
9 heures du soir

Je reçois à l'instant mon cher ami votre rapport de la journée je vous suis on ne peut plus obligé que vous ayez envoyé quelques troupes à Pappenheim et m'envoyé vous pouvez que de ce côté là, il n'y a point de canton Wurtembergeois – c'est à votre gauche, que ce canton commence dans la marche de demain – vers midi un plenipotentiaire Wurtembergeois doit arriver à Nordlingen pour traiter, si après demain nous traitons le pays en ennemi et je commencerai par faire faire des capotes à votre corps d'armée.

Comme rien se refuse à mon ami Forsenal je joins ici un ordre pour qu'on vous délivre 1000 paires de souliers à Ingolstadt même.

Mi Soumé qui est ici, et m'accompagnera demain à Nordlingen vous dit mille biens choses.

Tout à vous

Murat

Donauwerth ce 14 = 8bre
au soir.

Mon cher [illegible] j'ai reçu un courier du prince Schwarzenberg — le 14 l'ennemi et armée étant encore dans la position d'Altenbourg. je vous envoie les bulletins de ce qui s'est passé suivant cet croquis.

Tout à vous.

Wrede

demain nous saurons si le roi de Wurtemberg peut être acquis ou contre nous.

Hanau le 1. Novembre 1813.

J'ai reçu hier, mon cher ami, la lettre de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche dont je vous joins copie, ainsi qu'une autre de Sa Majesté l'Empereur de Russie dont vous recevrez également copie. Vous voyez, mon bon ami, que l'Empereur, votre Souverain a daigné m'accorder la croix de Commandeur de l'ordre de Marie-Thérèse; et l'Empereur de Russie, le grand cordon d'Alexandre Newsky.

Entièrement convaincu que ce n'est qu'à la bravoure de l'armée dont le commandement m'est confié que je dois ces honorables distinctions, je vous prie, mon cher Général de faire connaître, par un ordre du jour à l'armée que c'est à elle seule que j'ai l'obligation d'avoir pû mériter l'approbation des deux souverains.

Fier de commander une si brave troupe, je saurai de mon côté faire valoir les mérites et traits particuliers

de Messieurs les Généraux, officiers et Soldats. Je vous serai bien obligé, mon cher ami, si d'ici à demain vous voulez m'envoyer l'état nominatif des Généraux officiers et Soldats du Corps autrichien qui se sont particulièrement distingués. J'aime à croire que S. M.té le Roi mon souverain daignera les récompenser.

Ma santé va on ne peut pas mieux; dans peu de jours je serai en état de suivre les mouvements de l'armée en me faisant porter dans une litière. La balle ne s'étant point encore trouvée, cela m'oblige de préférer ce moyen de transport.

Adieu, mon ami, comptez sur mon amitié, comme moi sur la vôtre.

tout à vous

Murat

7. Der Traum. 37

Mein Traum.

Von meinem jüngsten Traumgesicht
vernimmst du, Freund, die Kunde nicht;
laß dir's in Flüchtigem sagen.
Ich stand – und weiß ich nicht genau; –
im Paradiese war's; licht und blau
der Himmel; rings Behagen.

Dem Blicke [illegible] [illegible]
sich einem reichen Garten hin
mit Blumen tausendfältig;
und Bäume, Sträucher, groß und klein
gedrängt beisammen und in Reih'n
geordnet, vielgestaltig.

Und manche Vöglein spielten lind
um jedes holde Blumenkind,
als wie mit ihm zu kosen;
die Blumen sahen ~~[illegible]~~ festlich drein,
die Lilien hatten lichtern Schein
und vollern Glanz die Rosen.

Von ferner Höhe, gehüllt in Duft,
quoll es wie kleine Nebelluft
und senkte sich hernieder;
und Silberwölkchen flogen hin,
und farbige Lichter, im Meer
~~[illegible]~~ zerbricht's, hin und wieder.

Libellen schaukelten sich lieb
auf jedem schwanken Blumentrieb,
die Blumen selbst zu schauen;
und Vöglein schlüpften durch das Grün
und riefen, schien's: "um ihn, um ihn
laßt unser Nest uns bauen!"

Was soll das heißen? frag' ich mich;
da neigten — sieh! — die Blumen sich,
die Bäumlein all' aufs beste,
nach einem hohen, stolzen Baum,
der wiegt umher in weitem Raum
die Zweige sanft und Äste...

Und Alles flog und zog dahin
zum Baume, wie von einem Sinn,
von einer Lust getrieben.
Und aus dem Wipfel, wunderbar,
scholl eine Stimme mild u. klar:
"Kommt all' zu mir, ihr Lieben!

Was sich um kühne Höhen schwingt,
was durch der Berge Klüfte dringt,
was Wesen hat und Leben,
was sich am Blatt u. Halm bewegt,
was sich im kleinsten Tropfen regt,
ist mir zum Eigen gegeben.

Ist er's deines Lebens frischer Baum? —
Fast glaub' ich's, Freund; doch weil der Traum,
was er verspricht, vernichtet,
so — Wunder! — wandelt sich im Nu
der Baum in ein ganz Anderes. Du,
Du standst vor mir, umlichtet

vom Glanz des Tag's, und wunderbar
schlang sich der Kranz noch um dein Haar
mit Blüthen und mit Früchten.
Du warst es selbst und sahst umher,
als fragtest du: wer schickt euch? wer?
was habt ihr zu berichten?

Da — sieh! — des Gartens Pforte that
sich auf, und festlich näher trat
ein Zug von Männern, Frauen.
Und was sie wollten, konnt' ich bald
an Blick und Wort und an Gestalt,
an jeder Miene schauen.

Und mehr, als Worte, sprach der Blick. — —
Da floh der Traum; und „Heil und Glück!"
hört' ich noch laut erheben.
Und „Heil und Segen!" rief ich wach
und rief' ich, weil ich lebe, nach,
„Heil dir für's ganze Leben!"

d. 3 Jan. 1835. —

Rf.

1897. N. 27

Liczba porządkowa	Ilość egzemplarzy	Imię i nazwisko	Wartość
1.	1.	Jenny Lind (odcinek)	
2	1	Jellačic "	
3.	1	Cavaignac	
4	1	Franciszek Liszt	
5	1	Leon Gozlan	
6.6.	2	Alexis baron de Tognellé.	
7.	1	Ksiądz G[rd]. Mermillod (z Genewy) biskup.	
8.	1	Książe Henryk Lubomirski	
9.	1	Hrabia Kisseleff, poseł rosyjski w Paryżu	
10.10.	2	Lady Holland	
11.	1	Kapitan Tański	
12	1	Książe Ludwig Napoleon (III) Bonaparte. w zgłoszeniu 7875	
13	1	Ksiądz D[r] Forster, kanonik, biskup Wrocławski	
14	1	Doktor Marjolin	
15.15.	2	Stanisław Moniuszko	
16.	1	Marya Kalergi	
17	1	Edouard Wolff	
18	1	Hrabia Mario Candia, śpiewak.	
19.	1.	D[r] Gustaw Carus, pisarz, poeta i malarz.	
20	1.	Paulina M[me] Viardo Garcia	
21	1	Juliusz Hubner	
22	1	Ludwik Tieck	
23	1	Papież Pius IX. Kardynał Antonelli w zgłoszeniu 7875	
24	1	Ks. Kardynał hrabia Antonelli.	
25	1	Michał Chewalier	
26	1	Le Comte de Fallbux.	
27	1	Beust, minister saski, później kanclesz austryjacki	
28	1	Katarzyna Kossakowska, kasztelanowa Kamińska	
29	1	Pani Jean Richter	
30	1	Cyprjan Kreütz	
31.31.	2	Kropiński	
32	1.	Ksiądz Aleksander Jełowicki	
33	1.	A. Feliński	
34	1.	Józef Drzewicki	
35	1.	Sir Richard Robinzon	
36	1.	Ksiądz Samuel Szepanowicz	
37.	1.	" Kajsiewicz	
38.38.	2	Ks. Ignacy Hołowiński metropolita	
Razem =	43	~~Eugeniusz " prawo.~~	

Imię i nazwisko

Liczba porządkowa	Ilość egzemplarzy	Imię i nazwisko	Wartość
39	1	Eugieniusz, metropolita prawosławny,	
40	1	Ksiądz Dēnis Affre, arcybiskup paryski	
41	1	" Aristaces Azaria, arcybiskup ormijański	
42	1	Giacomo Meyrbēr	
43	1	Fraciszek arcyksiąże austryjacki, ks. Modeny	
44	1	Księżna Matylda Bonoparte	
45. 45. 45. 45.	4	Gal Wrede	
46	1	Margrabia Lafaytte	
47	1	Ks. Leimgen	
48	1	Hrabia de Bellegarde	
49	1	Alfred d' Almbert	
50	1	Honore de Balzar	
51	1	Dē Carmenin	
52	1	Madame de Bacheracht	
53	1	Banchard	
54	1	Frederic Soulier	
55	1	Legrand	
56	1	Hrabina Zofia Kisselowa	
57	1	Wiktor Hugo	
58	1	St. Marc de Girardin	
59	1	Honore de Balzar	
60	1	Karl Gustaw Carus	
61	1	Alvares Leivi	
62	1	Mistres S Austen	
63	1	Baron Aleksander de Humbolt.	
64	1	Hr. Aleksander Potocki z Humania	
65	1	Fryderyk Landgraf Hesse-Cassel-ski	
66	1	Ks. Kasper Cieciszowski, biskup	
67.	1	Hr. Engielhardtów Branicka	
68	1	Czartoryjska	
69	1	Oktaw Jaroszyński	
70	1	Hr. Montmorency	
71	1	Amalle Tastu	
72	1	Az Treston	
73	1	Paul Rietchel, rzeźbiarz.	
74	1	Hr. Konstanty Tyzenhaus	
75	1	Ks. Stanisław Chołoniewski	
76. 76.	2	Hr. później książe Woronzoff	
77.	1	Ks. Samuel Stefanowicz	
Razem	43		

Liczba Porządkowa	Ilość Egzemplarzy	Imię i nazwisko	Wartość
78	1	Georges Sand	
79	1	Sugardon	
80	1	Madame Delaroche	
81	1	Paul "	
82	1	Frideri	
83	1	Hr. Aleksander Potocki	
84	1	" "	
85	1	Rf.	
86	1	Ignacy Pawli	
~~87~~	~~7~~	Olizar } poszły do Rękopisów nr. 5900	
~~87.~~	~~23~~	" } " "	
Razem	39		
"	43		
"	43		
"	125	= Ogólna suma egzemplarzy (kartek) = 125.	

Kupiono w r. 1897 za 30 fl. od Jana Dembińskiego Akc. 1897 nr. 27

Przechowywano w zbiorze autogr. I.

ad autografy

